



**Syndicat
CGT
Renault Cléon**

Page Facebook CGT Cléon :
[lacgt-cleon](https://www.facebook.com/lacgt-cleon)

**- Chômage partiel : Une
demande injustifiée, c'est à
Renault de payer !!!**

Jeudi 19 septembre 2019

Chômage partiel à Cléon : CSE du 18 septembre.

Sur un sujet aussi important, nous avons pu constater que Mr Bernaldez a brillé par son absence, remplacé par le sous-directeur, alors qu'il était sur le site...

Beaucoup de questions ont été posées dans cette réunion qui a duré deux heures.

La direction annonce que : *C'est une demande prévisionnelle, qu'elle fera jouer tous les leviers de flexibilité avant d'arriver à l'activité partielle... mais que nous arrivons au bout du système de flexibilité... que cette demande est liée aux problèmes d'approvisionnement de fournisseurs... que l'activité partielle pourra être mise en place par UET ou par atelier....*

Pour l'instant, aucune info sur les secteurs précis, sur le nombre de salariés... Nous avons demandé les volumes partant de Cléon pour chaque site pour les 6 prochains mois, la direction n'a pas la réponse...mais fait une demande de chômage partiel, au cas où... on marche sur la tête.

Ce qui est sûr, c'est que la direction aura la possibilité de mettre au chômage les Renault comme les intérimaires, quand bon lui semble sur le dos de la collectivité, pour remonter toujours davantage de fric aux actionnaires et augmenter le FREE CASH FLOW...!!!

Pour la CGT, faire financer les arrêts d'installations Renault par les caisses de chômage, faire perdre de l'argent aux salariés, jusqu'à 18% pour les intérimaires, alors que les caisses de Renault sont pleines est scandaleux.

Le gouvernement vient de baisser les allocations chômage, en excluant au passage une partie des «privés d'emploi», au prétexte qu'il n'y a pas assez d'argent et Renault qui dispose d'une trésorerie de 14 milliards, veut taper dans la caisse !!!

C'est de la faute des fournisseurs...c'est ce que dit la direction...

Non, c'est de la faute de Renault : la guerre des prix, toujours revus à la baisse, le flux tendu... La pression permanente de Renault sur ses fournisseurs n'est pas étrangère à cette situation.

Les arrêts de chaîne ne sont pas dû qu'aux fournisseurs, *mais à l'organisation, ou à la désorganisation sur le site de Cléon : flux tendu, donc pas de stock, ou à l'inverse trop de stock avant les inventaires, pannes liées au manque d'entretien des installations... Nous connaissons sur le site de Cléon la situation où les salariés sont renvoyés à la maison en semaine et appelés à venir travailler le samedi.*

- Comment la direction peut-elle annoncer que de nombreux ateliers sont en «surcroît temporaire d'activité» et dans le même temps faire une demande de chômage partiel?

- Comment la direction peut-elle mettre au chômage des intérimaires présents sur le site pour «surcroît temporaire d'activité»?

Nous nous souvenons tous qu'en 2013, la direction a supprimé 21 jours de congés, elle compte aujourd'hui, palier à ce manque en faisant financer les arrêts d'installation par les pouvoirs publics.

En réalité, la direction compte gérer les arrêts de chaîne, au coup par coup, en utilisant le chômage partiel, en imposant une flexibilité sur le dos de la collectivité et des salariés.

Pour la CGT, avec 8 milliards d'euros de bénéfices en deux ans, plus de 2 milliards versés aux actionnaires en 2 ans, Renault a les moyens de payer les salariés.

Face à cette situation, la CGT va interpeler les élus et les médias, Renault n'a pas besoin de l'aide des pouvoirs publics.

La CGT appelle dès maintenant les salariés à faire remonter leur mécontentement. Nous allons en discuter dans les ateliers.

Quelle coïncidence !!! La direction annonce faire une demande de chômage partiel pour le site de Cléon, pour une durée de 6 mois, pouvant concerner 2535 salariés et consulte de CSE le 18 septembre.

- En central, la direction générale **annonce le lundi 16 septembre vouloir engager rapidement une négociation sur le site de Cléon portant sur «l'organisation du temps de travail»...** Un bon coup de pression et de sinistrose avant d'entamer les négociations?
Chômage ou flexibilité?...

Ça sent la préparation psychologique tout ça...